SÉQUENCES LA REVUE **Séquences** La revue de cinéma

Vidéopage

Quoi de neuf pour l'automne?

Patrick Schupp

Number 114, October 1983

URI: https://id.erudit.org/iderudit/50948ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print) 1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Schupp, P. (1983). Review of [Vidéopage : quoi de neuf pour l'automne?] Séquences, (114), 72-72.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



VIDÉOPAGE

QUOI DE NEUF POUR L'AUTOMNE?

Tout d'abord la maison RCA Victor sort un nouveau modèle de lecteur vidéodisque qui permet désormais à son usager d'obtenir la plage de son choix en image fixe, en séquence animée ou en répétition (de la même façon que le disque compact lu par laser peut se « programmer » par l'intermédiaire d'un mini-ordinateur). Avec ledit lecteur, vous pourrez aussi utiliser les vidéodisques/jeux dits « interactifs », une espèce de questionnaire-mystère comportant plusieurs solutions (dans le cas d'un vidéodisque policier, jusqu'à 16) dont les sujets sont extrêmement variés: suspense policier, courses de chevaux, jeux issus de Buena Vista, la firme du regretté Walt Disney etc... J'en reparlerai prochainement, après avoir expérimenté l'appareil.

Certains éléments vidéo seront également améliorés: écrans géants à haute résolution (donc une meilleure image), notamment chez RCA Victor, des couleurs plus naturelles, et surtout une sonorité de bien meilleure qualité: le stéréo, la lecture par laser — qui permet d'entendre un nombre accru de décibels —, l'utilisation de plus en plus généralisée des micro-ordinateurs et circuits électroniques intégrés, l'enregistrement numérique aussi, permettent une reproduction sonore qui a maintenant peu à envier aux chaînes de haute qualité que l'on trouve dans le domaine de l'audio.

Enfin, le câble et une augmentation imposante de canaux vont permettre aux abonnés d'obtenir près de 60 postes différents d'ici mars prochain (et ceci n'inclut pas la télévision payante qui se débat dans les affres financières que l'on sait!).

Il est évident que les programmes et les activités télévisées vont de pair avec ces extensions de leur diffusion. Et si vous regardez votre TV Hebdo, vous pourrez constater que l'automne nous réserve d'agréables surprises, à commencer par ce *Mozart* (une mini-série de 9 heures) dont on dit grand bien, qui a coûté 18 millions d'anciens francs, et à la réalisation de laquelle 14 pays ont participé. L'opéra également, à PBS et à certains réseaux américains, sera de plus en plus largement diffusé, et permettra aux téléspectateurs d'être assis aux premières loges du Festival de Salzbourg ou de Bayreuth, au théâtre de la Fenice à Venise ou à l'Opéra de Paris. En effet, tous les spectateurs majeurs de ces maisons trouveront, à un moment ou à un autre, le chemin de votre magnétoscope: vous pourrez ainsi, et plus encore que par le passé, vous constituer une étonnante banque d'opéras « live » (en direct) avec des distributions ou dans des mises en scène parfois prestigieuses.

Enfin, certains nouveaux accords d'échanges internationaux permettront aux vidéophiles de visionner en direct des programmes venus des quatre coins du monde (ainsi que les films!). Sait-on, par exemple, que Les uns et les autres est disponible en vidéocassette depuis mai 1982 en France? De plus, certains appareils (Hitachi, entre autres) auront sous peu des circuits de conversion qui, sur la poussée d'un simple bouton, permettront à l'amateur de visionner des cassettes enregistrées en PAL, SECAM et autres modalités exotiques. On sait que ces signaux ne peuvent être décodés par nos appareils qui, ainsi que ceux des États-Unis, fonctionnent sur le NTSC (National Television System Comittee). Le PAL (Phase Alternative System) est surtout utilisé en Allemagne fédérale, tandis que le SECAM (Système Électronique Couleur Avec Mémoire) dans la plupart des pays d'Europe. Cet appareil de Hitachi est donc attendu avec impatience dans le monde entier, puisque vous pourrez désormais acheter des cassettes un peu partout et les visionner chez vous, tranquillement.

Et pour terminer, si vous n'avez pas le temps d'aller au cinéma, voici ce que vous pouvez voir (ou louer) chez votre dépositaire vidéo:

- Sophie's Choice (CBS/Fox)
- Moonlighting (MCA)
- Fitzcarraldo (Warner)
 et son complément Burden of Dreams
- Frances (Thorn Emi)

(Flower Films)

- High Road to China (Warner)
- The Sting II (MCA)
- Superman II (Warner)
- The Year of Living Dangerously (MGM/UA)

Patrick Schupp